

JOURNAL DU FRONT

l'avant-garde

Edité par le
FOYER DU FRANÇAIS ANTIFASCISTE
18, Av. Pi i Margall BARCELONE

Institution patronnée par le COMMISSARIAT DE PROPAGANDE
de la
GENERALITAT DE CATALUNYA

Ce journal est envoyé gratuitement au Front. Soldats, demandez-le.

Prix de vente dans les kiosques: 25 centimes.

19 Juillet 1936 - 19 Juillet 1937

Le 19 Juillet 1936, les généraux traîtres à leur patrie et à leur parole d'homme se soulevaient contre le Gouvernement de la République qu'ils avaient juré de défendre. A ces hommes indignes le peuple répondit par une explosion de colère et opposa le vibrant bouclier de ses poitrines nues. Les journées de Juillet 1936 furent d'une beauté épique, d'une grandeur qui équerrait la plume d'un grand poète.

Sans armes, surpris par la trahison en pleine nuit, tout le peuple antifasciste d'Espagne se précipita aux barricades et à l'assaut des casernes où les fascistes s'étaient retranchés. Journées de grandeur et de gloire, généreusement arrosées par le sang des héros immortels de la lutte gigantesque qui commençait.

Le peuple antifasciste avait la foi, le droit, la raison; les généraux traîtres avaient les canons, des avions, des troupes mercenaires et ces bêtes humaines qui se nomment falangistes et réquétés. Malgré cela le peuple allait de succès en succès, tant est grande la force de l'Idéal et de la Liberté. En quelques semaines tout aurait pu être terminé et la monstrueuse tâche du fascisme allait être effacée du sol ibérique, quand les deux pays instigateurs du soulèvement, l'Allemagne et l'Italie, se décidèrent à donner tout leur effort transformant ainsi la guerre civile espagnole en une véritable guerre étrangère de conquêtes. Les milices, malgré toute la valeur qu'elles avaient déployé, se trouvèrent un instant en échec, devant une armée italo-allemande parfaitement organisée et entraînée. D'autre part, les nations démocratiques, dans le souci d'éviter un conflit européen, et fidèle à l'esprit des traités (il n'y a que les nations démocratiques pour conserver à ce point le respect des traités!) se refusaient à toute aide de forme militaire pour le Gouvernement de la République Espagnole.

Ce fût pour le peuple espagnol un travail gigantesque et il fallut trouver en lui même tout ce qui lui était nécessaire pour vaincre.

Maintenant, l'armée est organisée, l'armement se complète, le nombre des combattants antifascistes augmente de jour en jour, grâce à leur état d'esprit élevé, rempli de sacrifice, disparaîtront les tueurs d'enfants, de femmes, de vieillards, et l'Aube Nouvelle de la Liberté, de la Paix, de la Fraternité des peuples va bientôt se lever sur le Monde.

L'Espagne vue par l'étranger

Importantes déclarations du député français Gaston Bergery

On voyage beaucoup ces temps-ci en Espagne...

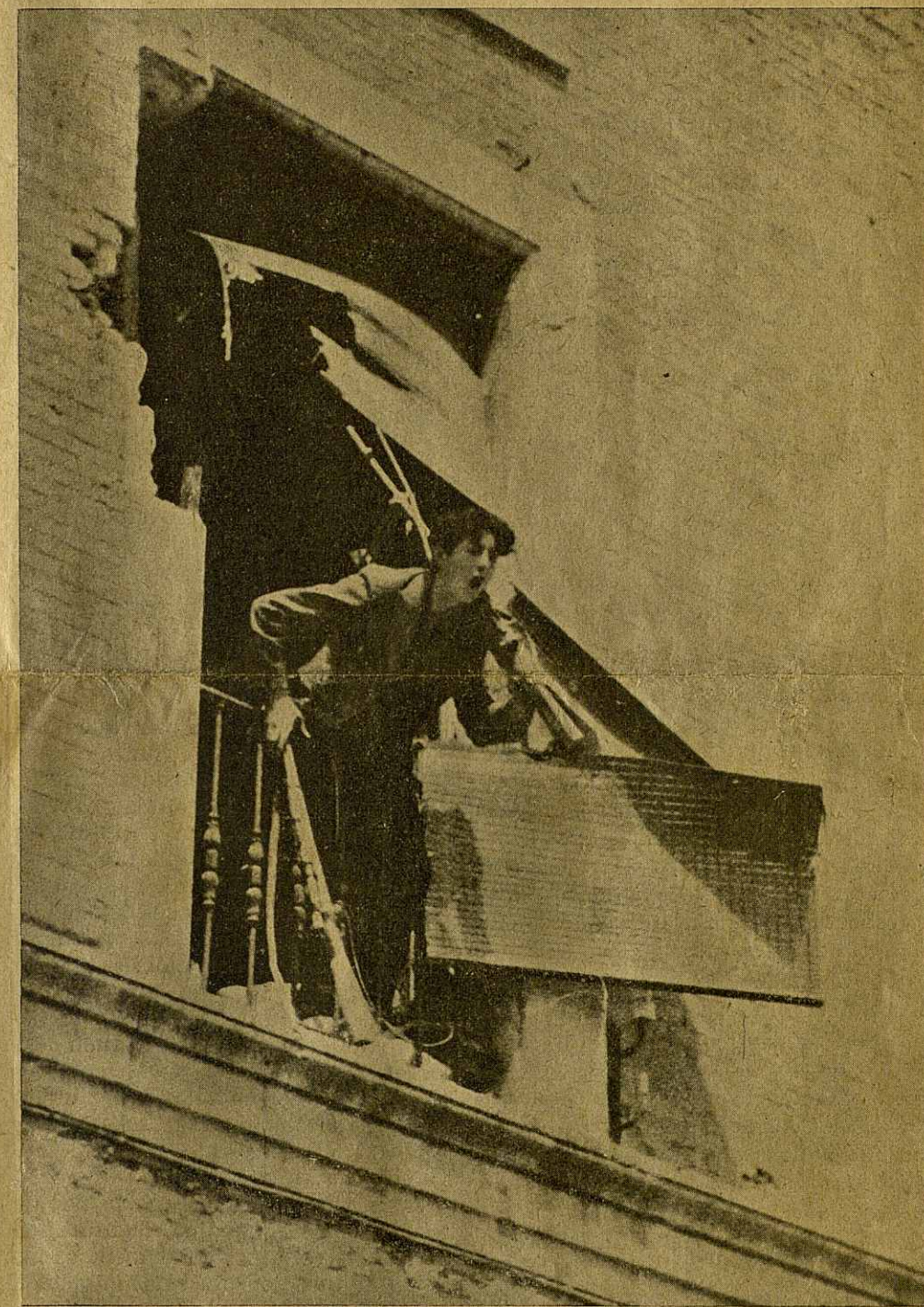
Les visiteurs de marque — invités officiels ou non — affluent... et il ne se passe guère de semaine sans que nous en recevions plusieurs...

Cette fois, c'est au tour d'une délégation composée d'une vingtaine de parlementaires français venus passer quelques jours à Barcelona pour étudier de près, de visu, en toute indépendance, la situation actuelle...

Parmi eux, Gaston Bergery, député de Seine et Oise, a bien voulu nous faire personnellement les déclarations

suivantes, dont on ne manquera sans doute pas d'apprécier le vif intérêt:

«...Lorsqu'en Juillet 36 — nous a-t-il dit — les événements d'Espagne ont pris une tournure tragique, la presque majorité des membres de notre délégation ici présents (il y a, réuni en ce coquet salon du «Majestic», où a lieu notre entretien, les députés socialistes du Rhone, de la Hte. Savoie, de l'Isère, de la Gironde, du Morbihan, du Gard, de l'Indre et Loire, de la Meurthe et Moselle, de la Charente Inférieure, et ceux, radicaux-socialistes, de l'Aude, des Landes, de Vaucluse, de la Nièvre,



des Basses Alpes, de l'Eure, du Finistère, de la Creuse, du Tarn, du Pas de Calais et de la Seine Inférieure...) étaient favorables, en ce qui a trait à la lutte antifasciste ibérique, à la stricte observance de la «non-intervention»... Celle-ci nous paraissait être en effet, non seulement dans l'intérêt même de l'Espagne, mais encore dans celui de l'Europe toute entière, pour empêcher le conflit localisé à la Péninsule de dégénérer en guerre mondiale...

Aujourd'hui, de longs mois après, nous sommes restés du même avis... Mais surtout ne vous méprenez pas, et permettez-moi de m'expliquer à ce sujet...

Si les interventions étrangères devaient continuer en Espagne, il arriverait fatalement un moment où le gros, l'essentiel de la lutte deviendrait nettement internationale — Russes contre Allemands, par exemple — et où les Espagnols se sentiraient alors

